

Bossuet (1) dont le génie puissant aimait à s'appuyer sur l'autorité si imposante de la tradition catholique, s'explique ainsi sur l'efficacité de la prière des âmes saintes : " Tout ce qui se fait de bien dans l'Eglise, et même par les pasteurs, se fait par le secret mouvement de ces colombes innocentes qui sont répandues par toute la terre. C'est aussi, dit-il, le sentiment de St. Augustin, fondateur de plusieurs ordres religieux."

Développant fidèlement la même pensée, un pieux auteur (2) de nos jours a dit : " Entre le vestibule et l'autel, des vierges chrétiennes unies aux prêtres de Jésus-Christ, demandent grâce et s'écrient : *Epargnez, Seigneur, épargnez votre peuple. Parce Domine, parce populo tuo, ne in eternum irascaris nobis.* Elles s'offrent en holocauste par les sacrifices qu'elles s'imposent ; elles prient pour ceux qui ne prient pas, et, à l'exemple de l'Agneau sans tache, elles se font victimes pour les péchés du monde, en expiant sur leur chaste chair les iniquités de la terre : voilà leur mission au milieu du siècle."

Pouvons-nous douter que ce ne fût le même esprit de dévouement qui présida à la fondation de notre Monastère, et qui inspira, à ces âmes héroïques, la sublime pensée d'ériger sur ce rocher sauvage de Québec, un petit camp de pénitence et d'expiation ? Non, certainement ; et par la suite de cette histoire, nos lectrices verront que tels étaient aussi les sentiments des Archevêques de Tours et de Paris, de Mgr. de Laval et des premiers missionnaires du Canada, des Vice-Rois et des premiers Gouverneurs de la colonie. Le bon peuple lui-même, attribuait en grande partie à la prière des

(1) Discours sur l'Unité de l'Eglise.

(2) Ozanam.